



---

Sébastien BRUNELLA, Jacques GUILLAUME, Rachel P  
ROUTEAU, *La céramique funéraire mérovingienne  
conservée au Musée Lorrain à Nancy*

Nancy, PUN, Éditions Universitaires de Lorraine, 2012, 128 p., 114 fig. N &  
B (Coll. Archéologie, Espaces, Patrimoines) ; ISBN : 978-2-8143-0119-1 ;  
15 €.

Henri Gaillard de Sémainville

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rae/7891>  
ISSN : 1760-7264

**Éditeur**

Société archéologique de l'Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 novembre 2013  
Pagination : 490-491  
ISBN : 978-2-915544-24-4  
ISSN : 1266-7706

**Référence électronique**

Henri Gaillard de Sémainville, « Sébastien BRUNELLA, Jacques GUILLAUME, Rachel PROUTEAU, *La céramique funéraire mérovingienne conservée au Musée Lorrain à Nancy* », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 62 | 2013, mis en ligne le 11 décembre 2014, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rae/7891>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Sébastien BRUNELLA, Jacques G UILLAUME, Rachel PROUTEAU, *La céramique funéraire mérovingienne conservée au Musée Lorrain à Nancy*

Nancy, PUN, Éditions Universitaires de Lorraine, 2012, 128 p., 114 fig. N & B (Coll. Archéologie, Espaces, Patrimoines) ; ISBN : 978-2-8143-0119-1 ; 15 €.

Henri Gaillard de Sémainville

---

- 1 Les Éditions Universitaires de Lorraine poursuivent leur active politique de publication de travaux archéologiques portant notamment sur l'époque médiévale (voir en particulier, dans le volume de 2012 de cette revue, les comptes rendus des récents ouvrages de cette collection consacrés respectivement à la nécropole du Mont-Saint-Germain et au château de Pompey). Le présent ouvrage concerne une collection numériquement importante puisque le Musée Lorrain de Nancy, de loin le plus riche de Lorraine sur ce plan, conserve plus de 250 céramiques funéraires, attribuables pour la plupart aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Cette collection, restée en grande partie inédite jusqu'à cette publication, est constituée avant tout de vases de provenance régionale, mais comprend également une série d'origine champenoise et picarde issue du legs effectué en 1955 par l'un des anciens conservateurs du musée, Georges Goury.
- 2 L'origine de cette publication est un mémoire de Maîtrise consacré à ce sujet et soutenu en 2000 à l'université de Nancy par l'un des auteurs, Sébastien Brunella. Cette étude a par ailleurs bénéficié des compétences de Jacques Guillaume, un excellent connaisseur de l'archéologie mérovingienne en Lorraine, et de Rachel Prouteau, spécialiste pour la région des céramiques du haut Moyen Âge à l'Inrap.
- 3 Après une très courte première partie (2 p.) d'introduction technique à la question de la céramique mérovingienne, les 13 p. de la seconde partie sont consacrées à la présentation des sites funéraires concernés, une présentation qui apporte des informations qui ne se

limitent pas aux céramiques, sur ces sites dont les fouilles, très anciennes pour la plupart, sont toutefois généralement très insuffisamment documentées.

- 4 La troisième partie (54 p.), intitulée « Analyse céramologique », constitue le cœur de l'étude. Elle débute par quelques considérations techniques qui précèdent une bonne présentation, bien illustrée, des « thèmes décoratifs », classés en « décors estampés au poinçon » (subdivisés en 9 types, dont un décor animalier de cervidé), « décors à la molette » (les plus nombreux : 18 types), « décors incisés » (dont un « de type germanique » provenant de Pompey) et « décors de bossettes ». Une excellente connaissance du matériel de comparaison permet de replacer la plupart de ces décors dans leur contexte chronologique et géographique. Vient ensuite la présentation des quatorze « groupes typo-chronologiques » au sein desquels a été réparti le matériel lorrain. Les quatre premiers groupes correspondent à des formes non carénées, parmi lesquelles les pots globulaires sont les mieux représentés, les bouteilles, flacons et cruches étant réduits à quelques unités. Les formes carénées - en majorité des « vases biconiques » - dominent nettement, ce qui n'est pas surprenant dans cette région. On remarquera également la présence de douze pots « tripartites » hauts (groupe 12), un type qui a d'abord été identifié en Bourgogne (fait qui est à l'origine de l'appellation de « burgonde » qui leur est encore trop souvent, et improprement, appliquée). Il s'agit très vraisemblablement de productions locales et non d'objets importés de Bourgogne.
- 5 Cette présentation a le mérite d'être accompagnée, pour chaque céramique, d'un bon dessin et d'une notice descriptive normalisée, ce qui est le cas également pour les pièces regroupées dans deux annexes : la première concerne les 115 céramiques provenant de nécropoles extérieures à la Lorraine, rassemblées par lieux de provenance, les sites les mieux représentés étant ceux de Ville-sur-Tourbe (Marne ; 36 pièces) et de Monceau-le-Neuf (Aisne ; 35 pièces) ; quant à la seconde, elle répertorie 10 céramiques lorraines retrouvées au musée en 2006 et qui, de ce fait, n'avaient pas été étudiées par S. Brunella dans son travail universitaire ; les auteurs ont souhaité les ajouter, dans un louable souci d'exhaustivité.
- 6 La conclusion souligne très honnêtement les limites de l'étude, limites liées aux conditions de constitution de cette collection. La plupart des pièces, parce qu'elles proviennent de découvertes anciennes, ne peuvent être datées par leur contexte et les auteurs - on ne peut évidemment que les approuver dans ce choix - ont dû se référer à la *Chronologie normalisée* (LEGOUX *et alii*, 2004). Par ailleurs, et quelle que soit sa richesse, cet ensemble ne donne qu'une idée incomplète de la diversité des productions régionales ainsi que de leur répartition dans le temps et dans l'espace lorrain. Là encore, les auteurs n'y sont pour rien et soulignent à juste titre le grand intérêt du tout récent PCR lorrain portant sur une période plus longue (du Bas-Empire à la fin du haut Moyen Âge) et sur un abondant mobilier céramique provenant de fouilles récentes et variées, à caractère funéraire ou non (les résultats de ce PCR donneront lieu très prochainement à un supplément à la *R.A.E.*). Les deux publications se compléteront et doteront la Lorraine d'une documentation très enviable, qui sera également très utile aux chercheurs travaillant sur les autres régions de la Gaule septentrionale et orientale.
- 7 On regrettera toutefois un manque d'homogénéité dans la présentation de l'ouvrage, dont l'origine se situe sans doute dans sa genèse : un travail universitaire complété ensuite par deux autres intervenants. C'est ainsi que si l'étude des décors concerne l'ensemble des céramiques, lorraines ou non, il n'en va pas de même pour les formes, regroupées en trois ensembles, comme on l'a vu. En outre, dans le premier ensemble, les dessins de

céramiques sont à l'échelle 1/3, tandis qu'ils sont à l'échelle 1/2 dans les deux annexes. C'est évidemment dommage, mais il faut garder à l'esprit le grand mérite des collègues qui ont permis à ce travail universitaire d'être publié et encourager les éditeurs à poursuivre dans cette voie.